

MUSIQUE • CINÉMA • SOCIÉTÉ • TECHNOLOGIE • MODE • VOYAGE

Pluégged

04

MEN WITH ATTITUDE

*Major
Lazer*
by Diplo

4,95€

ENQUÊTE

GOOGLE

Peut-on échapper
au Big Brother
du Net ?

Rencontre avec
l'homme qui a séduit

Katy Perry
Beyoncé
Madonna

LUNETTES
DE SOLEIL
MODE
D'EMPLOI

GUIDE DU
MILAN
TRENDY

LE SURF
TRIP DES
BEACH BOYS



**JOEY
STARR**

EXIT LES CLASH
AVEC BOOBA
& ARDISSON
PLACE AU
SOUND SYSTEM !

DOSSIER LES
ÉMISSIONS
LES PLUS
STUPIDES
DU PAF



OÙ DANSER
CET ÉTÉ SUR DES
SONS CARIBÉENS

PARIS - NEW YORK
EN BUSINESS CLASS
À PRIX LOW-COST...
C'EST POSSIBLE ! p.106

JUIN 2015

L 16522 - 4 - F: 4,95 € - RD



INTERVIEW

15



Paul Dano

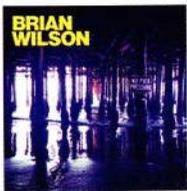
Légendes, drogue & pop music

Brian Wilson, le leader génial et dépressif des Beach Boys,
revit cet été sous les traits de Paul Dano... Mystifiant

Texte – Estelle Surbranche / Photos – François Duhamel

Son visage rond d'éternel adolescent recèle un mystère qui a fasciné les plus grands réalisateurs, et il fait partie aujourd'hui du clan très fermé des acteurs grâce auxquels un film peut trouver son financement. Depuis son rôle de drôle d'ado renfermé dans *Little Miss Sunshine*, Paul Dano a en effet donné la réplique aux plus grands, de Daniel Day-Lewis (*There Will Be Blood*) à Robert De Niro (*Monsieur Flynn*) ou Michael Fassbender (*Twelve Years a Slave*). Entre films d'auteur et blockbusters, la carrière du trentenaire new-yorkais est un sans-faute que son interprétation de Brian Wilson dans *Love & Mercy* vient parachever. Pour ce formidable biopic sur le leader des Beach Boys, il a pris 20 kilos, appris le piano et le chant pour redonner corps à ce moment de grâce unique : l'insouciance joyeuse des 60's, l'enregistrement d'un monument de la musique pop, *Pet Sounds*... avant la déchéance du génie sous l'emprise d'une dépression chronique et des drogues.

**UNE
LÉGENDE
VIVANTE**



À 72 ans et un Grammy Award du Recording Academy's Lifetime Achievement en sa possession (reçu en 2001), Brian Wilson demeure un artiste productif qui jouit d'une aura intacte auprès de tous les jeunes musiciens. No *Pier Pressure*, son onzième album solo, sorti en avril de cette année, bénéficie ainsi d'un casting de luxe, avec la participation des membres des Beach Boys, mais également de Nate Ruess de fun., Zooey Deschanel, M. Ward, ou Peter Hollens et Sebu Simonian de Capital Cities.
BRIAN WILSON.
No *Pier Pressure*
(Capitol Music France)

Jouer une personnalité qui existe vraiment, c'est plus facile ou plus difficile que d'interpréter un personnage de fiction ?

Le Brian des années 1960 est très différent du Brian d'aujourd'hui. L'histoire du film reflète d'ailleurs son évolution. Mon premier instinct a été de ne pas le rencontrer tout de suite, mais plutôt de réunir tout ce que je pouvais sur la personne qu'il était dans les sixties. J'ai lu les biographies, regardé des photos et rencontré des gens qui l'ont connu à cette époque. Surtout, j'ai visionné des heures et des heures de ses sessions de travail studio, qui ont été filmées et sauvegardées. J'avais besoin de me faire ma propre impression avec mon imagination. Travailler la musique, apprendre à jouer du piano et à chanter, c'est ce travail qui m'a rapproché de lui plus que tout. Toutes les clés du personnage sont dans la musique. Du coup, j'ai vu Brian cinq mois après avoir commencé à l'étudier. Son personnage vivait déjà dans mon esprit, et le rencontrer était plus pour entrer en contact avec son esprit... C'est une personne très particulière.

Vous lui ressemblez beaucoup à l'écran : comment avez-vous fait ?

Je ne lui ressemble pas beaucoup à première vue... J'ai d'abord pris 20 kilos pour être un peu plus gros. Et ensuite, c'est la magie du make-up, du coiffeur et des costumes... Mais je ne me suis pas tant que ça occupé par l'apparence physique. L'important était de capturer l'esprit de cet homme. Ces artifices m'aideraient à rentrer dans le personnage, non pas pour l'imiter, mais pour incarner son esprit.

Vous n'étiez pas un fan des Beach Boys avant de jouer ce personnage ?

Si ! Mais je ne connaissais pas l'histoire de Brian. Au-delà des albums, son histoire personnelle méritait d'être racontée. Sa musique prend une autre dimension lorsque tu connais l'homme qui l'a créée et les combats qu'il a dû mener. Je ne pouvais pas croire ce qu'il avait traversé et, surtout, comment il avait réussi à ne pas perdre ce don de faire de la musique... et de donner du bonheur aux gens grâce à elle.

Quel était votre titre préféré des Beach Boys avant de jouer le rôle ?



“Sa musique prend une autre dimension lorsque tu connais l’homme qui l’a créée et les combats qu’il a dû mener.”



INTERVIEW

25





Je connaissais évidemment *Pet Sounds*, l'un des plus incroyables albums pop de tout les temps. *Don't Worry Baby* (de l'album *All Summer Long*, ndlr) est l'une de mes chansons favorites... Nous avons tous grandi avec les Beach Boys. C'est le genre de musique que tu entends lorsque tu es petit en voiture avec tes parents, entre les Beatles et une chanson Disney, et que tu continues à écouter en grandissant. Ce projet m'a surtout fait découvrir combien il était dans la musique, et c'est ce qui m'a plu. Jouer le rôle m'a fait réaliser la complexité des instrumentations de *Smile* et de *Pet Sounds*... et pourtant leurs mélodies arrivent si aisément à nos oreilles !

Vous interprétez très bien aussi la dépression grandissante de Brian Wilson...

Brian Wilson n'avait pas la peau tannée, l'espèce de couche supplémentaire que nous développons adulte et qui nous protège des agressions. Il était intensément sensible et ouvert d'esprit. Il fallait le montrer dans l'histoire... Autour de lui, personne ne comprenait cela et n'a pu l'aider. Il avait besoin d'amour, et je pense que la seule manière d'aborder le personnage était de jouer ce besoin d'amour dans sa globalité... Montrer cette personne qui créait de la musique incroyable en studio et qui a pourtant dégringolé petit à petit.

C'est l'un des personnages les plus gentils que vous avez eu à jouer dans votre carrière ?

Il est magnifique. J'ai beaucoup apprécié de jouer une personnalité avec un si grand cœur... et surtout connecté à quelque chose qui est plus grand que lui. Il conservait, si ce n'est une innocence, du moins quelque chose d'enfantin en lui. Il n'y



DEUX ACTEURS POUR UN BRIAN WILSON

Love & Mercy n'est pas un biopic linéaire. Le film se sépare en deux parties : Brian Wilson jeune, dans sa lumineuse et glorieuse jeunesse des 60's, est interprété par Paul Dano. Le musicien vieillissant, malade et sous l'influence néfaste du docteur-gourou Eugène Landy, dans les années 1980, est joué par

John Cusack. « Le film joue sur cette séparation : comment ce jeune homme, si intelligent en studio, finit par devenir cette personne tellement différente ? développe Paul Dano. Bill Pohlad, le réalisateur, a choisi de ne pas montrer le trou noir, ce moment où Brian va rester dans son lit pendant trois ans (dans

les 70's, Wilson, ultra dépressif, ne sort plus de sa chambre, devient obèse et refuse de se laver, ndlr). Il n'a pas voulu que nous nous voyions trop, John Cusack et moi, pour que chacun puisse donner sa propre version de Brian Wilson... Au départ, il ne devait pas y avoir de continuité entre les deux personnages.»

avait pas que cela, évidemment, car il est passé à travers beaucoup d'épreuves (notamment la violence très alcoolisée de son père, Murry Wilson, ndlr)...

Il y a beaucoup de biopics en ce moment à Hollywood.

Qu'est-ce que vous en pensez ?

Je ne crois pas que j'aie une opinion... Nous avons donné de manière très juste à Brian Wilson avec *Love & Mercy*.

Quels sont vos prochains projets ?

Youth, un très beau film de Paolo Sorrentino avec Michael Caine et Harvey Keitel. Et je tourne depuis quelques semaines en Lituanie une mini-série de six épisodes, adaptée de *Guerre et Paix* de Tolstoï pour la BBC.



Love & Mercy
un film de Bill Pohlad avec Paul Dano, John Cusack, Elizabeth Banks...
sortie le 1^{er} juillet 2015